

## Compte-rendu de la rencontre du groupe Acfeb Ouest des 14 et 15 mars 2025

Nous étions 28 participants réunis au [Tiers-Lieu de l'Esivière](#) à Angers pour la rencontre du groupe Acfeb Ouest. Trois d'entre nous participaient pour la première fois à ce rendez-vous annuel et envisagent une demande d'adhésion à l'association après cette première expérience.

Nous avons accueilli le P. Olivier Artus - professeur honoraire de l'ICP, ancien membre de la Commission Biblique Pontificale et recteur honoraire de l'Université catholique de Lyon - sur les deux plages habituelles d'intervention (le vendredi de 16h00 à 19h00 et le samedi de 9h00 à 11h00). Il nous a **présenté ses recherches sur le livre des Nombres**, le fruit d'un travail de plusieurs années, amorcé avec sa thèse et toujours en cours. Il a pu renvoyer à son ouvrage *Le livre des Nombres*, Mon ABC de la Bible, Paris, Cerf, 2021, en attendant un commentaire qu'il doit terminer pour la fin de l'année 2026 et qui actualisera les hypothèses formulées en 2021.

Vendredi après-midi, Olivier a proposé deux approches du livre des Nombres. De manière synchronique, il a mis en relief la logique géographique : le désert du Sinaï (1,1-10,36), la marche et Qadesh (11,1-22,1), Moab (22,1-36,33). Il mentionne aussi les deux recensements (Nb 1 et Nb 26) ainsi que des coutures textuelles. L'enjeu est d'envisager le livre des Nombres comme une œuvre, avec des éléments structurels. Olivier a poursuivi par une approche diachronique du livre. La diachronie du livre des Nombres est à situer dans l'histoire du Pentateuque. Tardif et recueillant des théologies diversifiées, le livre est le reflet d'un compromis entre un Hexateuque et un Pentateuque. Le proto-Nb aurait été comme un pont visant à relier identité liée au culte (écrit sacerdotal) et une autre à la terre (deutéronomistes).

Samedi matin, Olivier a appliqué ce modèle diachronique à deux textes : Nb 14 (quatre strates) et à Nb 32 (le traitement de la Transjordanie à lire en rapport avec Dt 1-3). La Bible ne censure rien, ajoute des interventions scribales à ce qui précède. Il présente une stratigraphie du livre des Nombres : le matériel ancien réutilisé dans la rédaction Sinaï-Moab ; un proto-livre des Nombres qu'est la rédaction Sinaï-Moab ; puis une étape compositionnelle, la rédaction pentateucale ; viendrait ensuite une première composition sacerdotale (« sainteté ») et l'étape de « composition d'ensemble du livre des Nombres ». Sa recherche est en cours mais aide à dessiner les contours de la réflexion du proto-judaïsme samarien et judéen où il faut notamment rassembler Nord et Sud et la diaspora.

L'exégèse oriente vers la théologie, ou plus exactement les théologies sous-jacentes au livre des Nombres, et plus globalement du Pentateuque. L'identité d'Israël se détermine-t-elle en fonction du culte, de la terre, du livre portatif ? Comment concilier une « théologie de la douceur » (P. Beauchamp) et de l'universel et une théologie de la conquête violente et du mono-Yahvisme ? Olivier a pu préciser en conclusion, que le livre des Nombres peut être lu ou permet une réflexion sur la crise et sa résolution. Elle n'est pas une restauration. La troisième partie du livre des Nombres l'illustre.

Le week-end s'est achevé par la traditionnelle assemblée générale du groupe le samedi après-midi. Elle a notamment été l'occasion de partager des nouvelles des absents et d'envisager le prochain week-end en mars 2026.

Christophe Pichon

Secrétaire régional du groupe Acfeb-Ouest